

Son esprit de religion se révélait surtout à l'oraison et à la sainte messe. Abîmé dans la contemplation, il semblait insensible à tout ce qui l'environnait. A l'autel, il célébrait avec un extérieur et un ton de voix où l'on surprenait qu'il sentait et goûtait le ministère sublime qu'il accomplissait.

Et pour tout couronner, il avait mis ses vertus sous la sauvegarde de l'humilité et de la mortification.

Modeste, il l'était partout, aimant à faire sans bruit ce qu'il faisait si bien. Mais son humilité n'avait rien de calculé, c'était plutôt cette vertu aisée qui rend l'homme aimable aux yeux de Dieu et de ses semblables.

Tant que sa santé le lui permit, il observa avec rigueur les jeûnes de l'Eglise. Mais son âme avait soif de plus grandes souffrances ; il sentait le besoin de s'immoler dans son corps et dans sa chair.

L'été dernier, voyant, à ce qu'il disait, que sa vie devenait inutile, il aurait soupiré vers l'état religieux, afin de se consacrer, du moins, plus intimement au Seigneur. " C'est impossible, pourtant, dit-il à un ami, membre d'un ordre religieux. Mais je veux m'en dédommager, et il faut que vous me procuriez un cilice et une discipline ". La pieuse discrétion de cet ami se tait sur la réalisation de ce projet. Mais nous savons que, pour M. Adrien Lamarche, *parole dite valait chose faite* ; et nous pouvons escompter sans crainte les soupirs et les gémissements que, dans l'ombre, durent arracher à la pauvre victime ces immolations volontaires.

Il était mûr pour le ciel, et quoique " arrêté au début de son œuvre, il avait rempli une longue carrière et pouvait offrir au Seigneur des jours pleins. " Dieu le jugea ainsi. Et le 4 février il députait, auprès de ce saint prêtre, la maladie qui devait l'emporter.

Elle n'a donc duré que deux jours, mais elle fut atroce et cruelle, puisqu'il était pris du tétanos ; et elle suffit amplement à faire briller dans tout leur éclat la résignation, la douceur et la patience du pauvre malade.

Il se sentit frapper le samedi matin ; néanmoins, il fit de grands efforts pour aller donner la messe au couvent de la Providence.

Après le déjeuner, il dit à la religieuse qui servait la table : " J'ai pensé mourir au pied de l'autel. Que j'aurais été heureux d'expirer si près du bon et beau Jésus. " C'est ainsi qu'il le nommait toujours.

Il retourna au collège ; son mal empira toute la journée ; et le soir, il lui fallut revenir à l'hôpital, cette fois pour y mourir. " Je me sens bien malade, dit-il en arrivant, je ne guérirai point. " Cependant, il essaya d'être gai toute la soirée.

Le len
directeur.

fera ce qu

Après u

en Dieu, c

prit, quioi

cles et de

Toujour

il se prête

devoir lui

Les pré

breux dans

pliait de la

aspersions

bienfait de

Au tant c

miséricorde

tuas comm

disait à ce

me plaiendr

ne sont en

Lundi m

foi et humi

Onction.

Dans l'av

alors.

Ce père,

la tête en

au ciel, béli

se, » puis :

A l'arriv

peu assoupi

mère » ; et c

ment sur soi

Cependant

Se rendant

vie qui s'en

gne. Mais qu

du monume

comme pour

celui qui peul